

Au Seaquarium, les soigneurs animaliers sont seuls au monde

BORD DE MER

Au Grau-du-Roi, les biologistes marins ont pour mission de maintenir la continuité zoologique.

Stéphany Prades
sprades@midilibre.com

Seuls au monde, dans un espace de 2 400 m², plongés dans la pénombre, biologistes-soigneurs, plongeurs et techniciens du Seaquarium poursuivent leur mission : maintenir la continuité zoologique du site. Lorsqu'ils ont appris qu'ils ne pourraient plus travailler tous ensemble, les trente-cinq salariés du Seaquarium l'ont vécu comme un déchirement. « On s'est tous quitté la larme à l'œil », avoue le directeur du Seaquarium, Jean-Marc Groul. Deux équipes de quatre soigneurs-biologistes, plongeurs et techniciens se relaient pour le bien-être de plus de 2 000 poissons de la Méditerranée et des tropiques et des vingt-cinq espèces de requins, phoques et otaries. Une troisième équipe est prévue en secours. Chaque matin, pour se rendre au Seaquarium, Élodie Sene, soigneuse-animalière, traverse les rues de la station balnéaires,

anormalement désertes pour la saison. « Travailler sans l'équipe au complet et sans visiteur m'a paru bizarre les premiers jours, raconte la trentenaire. Salariée depuis dix ans au Seaquarium, elle n'a rien changé à la routine de ses quatre femelles phoques et ses trois otaries : « Je prépare la nourriture, je vérifie les systèmes de filtration du bassin, j'entretiens la zone technique et je nourris les mammifères marins. Depuis la fermeture du site, je vais en plus donner un coup de main aux aquaristes si nécessaire. » En manque d'admirateurs, les otaries joueuses interpellent plus souvent la soigneuse derrière les grandes vitres. Et c'est devant des gradins vides, sans les rires et les cris des enfants et les applaudissements du public, qu'Élodie effectue ses entraînements quotidiens. « Ces exercices permettent de vérifier l'état de santé des animaux et d'effectuer des activités sportives et ludiques pour les maintenir en forme. » En temps normal, le public a un



Les deux phoques, Sinai et Kaila, entourent Élodie Sene.

impact particulier pour tous les soigneurs du centre. « Il est notre lien, notre but final. On le sensibilise à l'environnement marin », s'émeut Élodie. Florian Besnard est technicien depuis dix ans. Pour lui aussi, les gestes quotidiens n'ont pas changé. En coulisses, il s'occupe notamment de l'entretien des aquariums. Il a, par ailleurs,

en charge l'entraînement des requins zèbres et requins nourrices qu'il partage habituellement avec le public et les scolaires qui sont accueillis chaque année. Le contact avec tout ce monde lui manque. La grande famille du Seaquarium espère que les touristes et les familles vont pouvoir rapidement replonger dans cet univers marin.

«
Le public est notre lien, notre but final. On le sensibilise à l'environnement
ÉLODIE SENE
(SOIGNEUSE-ANIMALIÈRE)

QUESTIONS À

Jean-Marc Groul
Directeur du Seaquarium

« Le public, notre principale ressource »

Quelle a été votre stratégie d'action dans l'urgence ?
Maintenir la continuité zoologique en mettant en place trois équipes. Deux travaillent en alternance, la troisième viendrait en secours si l'une des deux premières était touchée par le Covid-19.

Quelles sont les mesures économiques prises ?
Stopper les frais qui ne sont pas indispensables à un aquarium (électricité, communication, projets...). Dix personnes travaillent à 100 % et 25 sont au chômage technique.

Comment se portait jusqu'à présent le Seaquarium ?
L'an dernier, nous avons atteint un record avec 380 000 visiteurs (hors scolaires). Le public est notre principale ressource. Nous réalisons 75 % de notre chiffre d'affaires d'avril à août.

Comment envisagez-vous les jours à venir ?
Quand on aura passé ce cap, on sera plus faible mais on aura toujours envie de transmettre et d'accueillir les visiteurs.